David N. Kay, *Tibetan and Zen Buddhism in Britain. Transplantation, Development and Adaptation*

New York – Londres, RoutledgeCurzon, 2004, 260 p.

Véronique Altglas

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3171>

DOI : 10.4000/assr.3171

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination : 215-311

ISBN : 2-7132-2045-9

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Véronique Altglas, « David N. Kay, *Tibetan and Zen Buddhism in Britain. Transplantation, Development and Adaptation* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-39, mis en ligne le 20 février 2006, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3171> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.3171>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

David N. Kay, *Tibetan and Zen Buddhism in Britain. Transplantation, Development and Adaptation*

New York – Londres, RoutledgeCurzon, 2004, 260 p.

Véronique Altglas

- 1 L'ouvrage de D.N. Kay offre un double intérêt. Il contribue aux recherches menées sur le bouddhisme, et permet une compréhension fine et rigoureuse des modes de diffusion et de transplantation des religions en resituant les mouvements bouddhistes implantés en Grande-Bretagne dans leur contexte culturel d'origine. Le livre se décline en quatre parties. Après un solide état des lieux des approches théoriques concernant l'implantation du bouddhisme en Occident et une présentation du bouddhisme en Grande-Bretagne, se succèdent deux études de cas. La première expose le développement d'un mouvement bouddhiste tibétain (*the New Kadampa Tradition*), la seconde celui d'un mouvement zen (*the Order of Buddhist Contemplatives*). Le dernier volet du livre synthétise les apports essentiels de cette recherche qui privilégie trois axes essentiels : le contact entre le bouddhisme et la culture britannique, le processus de transplantation culturelle, et les modes d'adaptation au milieu occidental de ces deux mouvements bouddhistes.
- 2 Dans son approche des relations entre le bouddhisme et la culture britannique, l'auteur discute tout particulièrement l'hypothèse selon laquelle les pratiques bouddhistes se trouveraient en affinité avec le protestantisme d'une part et avec la modernité d'autre part. En plaçant au centre de son étude les pratiques traditionnelles du bouddhisme et non la société occidentale contemporaine, il constate que les enseignements des deux mouvements étudiés constituent bien plus une transplantation d'un « package » traditionnel que des innovations imprégnées de protestantisme. En revanche, il lui semble que le bouddhisme, notamment via l'accent sur l'individualisme et l'expérience personnelle constaté sur son terrain, peut représenter une alternative à la nature incertaine et fragmentée de la société moderne.

- 3 Plutôt que de prendre exclusivement pour centre de gravité la culture occidentale, la prise en compte du bouddhisme dans ses formes d'origine permet ainsi de comprendre comment les contextes asiatiques peuvent continuer d'exercer une influence normative sur le développement de traditions bouddhistes en milieu occidental. Ainsi, l'analyse du processus de transplantation met l'accent sur l'impact, en amont, des transformations du bouddhisme en milieu asiatique, liées au contact avec l'Occident. Ces transformations n'ont pas eu d'impact sur la *New Kadampa Tradition*, le bouddhisme tibétain n'ayant pas développé de tendances modernistes avant sa transplantation en Occident. En revanche, l'impact de la culture occidentale sur le bouddhisme zen aurait, ici, assuré la diffusion de l'*Order of Buddhist Contemplatives* en Grande-Bretagne, et ce via des véhicules transculturels (accent sur l'expérience personnelle, interprétation utilitariste du zen, présentation de celui-ci comme une tradition essentiellement méditative et mystique).
- 4 Enfin, l'auteur compare les adaptations conscientes et délibérées des deux mouvements bouddhistes qui cherchent ainsi à être accessibles à leurs disciples occidentaux. Tous deux prétendent avoir tiré l'essence du bouddhisme de ses diverses formes culturelles asiatiques, afin de le présenter dans des formes accessibles pour l'Occident. Dans les deux cas, les modifications apportées à l'enseignement ont été légitimées par le recours aux structures traditionnelles de l'autorité religieuse, celle du guide spirituel, représentation vivante de la vérité ultime.